

L'illusion comique, de Corneille
A la Comédie française



Mise en scène de Galin Stoev
Avec Podalydès dans le rôle de Matamore

Sommaire

Préparation en amont

- La Comédie française : diaporama
- L'illusion Comique : présentation de la pièce

Retour aval

- mise au point sur la mise en scène
- rédaction d'une critique

La comédie française et présentation de L'illusion comique

Objectifs :

- mise au point sur la Comédie française
- Travail en amont sur L'illusion comique

Support à apporter

- liste des personnages
- résumé
- Illustrations
- DVD
- Diaporama

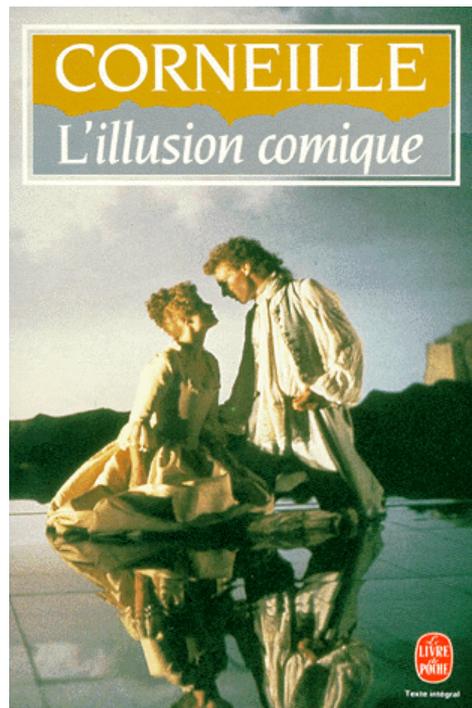
COURS

La Comédie française

Suivre le diaporama

Travail en amont sur L'illusion comique

- **partir de la liste des personnages**
 - établir les liens entre les personnages
 - dégager les grands thèmes : amour, Illusion
 - Attribuer des répliques à chaque personnage
- **travail sur le résumé**
 - les Illustrations
 - Explicitation du titre : comique au sens de théâtral
 - le résumé : faire un schéma au tableau pour mettre en évidence la mise en abyme
 - une tragi-comédie
- **Travail sur la représentation filmée du premier acte**



Partir des idées des élèves

- **histoire**
- **mise en scène**
- **J'aime / pas**

Pistes d'étude

Le titre

Titre joué évidemment sur les différents sens du mot « illusion », dont le *Dictionnaire de l'Académie française* (1694) donne les deux définitions suivantes :

- « apparence ou artifice dont on trompe un homme »
- « tromperies que font les démons en faisant paraître aux sens les choses autrement qu'elles ne sont ».

Au début de la pièce le spectateur – comme Pridamant – prend « illusion » au sens d'apparence vaine suscitée par l'art magique – sans idée de tromperie – ; au Ve acte ce sera proprement « l'illusion comique », c'est-à-dire

- l'illusion qui donne à la pièce un dénouement plaisant
- l'illusion qui caractérise l'art de la « comédie », c'est-à-dire le théâtre.

Alcandre est le maître de l'illusion, au sens optique comme théâtral : Pridamant est victime de l'illusion qu'il a su créer.

Le thème de l'illusion ne lui est cependant pas réservé :

- illusion comique // personnage de Matamore : il se croit et se dit (plaisamment) grand soldat plein de bravoure
- illusion comique // inconstance de Clindor (et, dans une autre mesure, de Lise) : l'amour est une illusion qui se manifeste d'une manière théâtrale (scènes de jalousie, de réconciliation, etc.) → inconstance, sentiments changeants // illusion (mobilité, voire irréalité)

Matamore, un personnage comique

Matamore : personnage-type → *miles gloriosus*, soldat fanfaron, vantard... « capitain » = personnage de la comédie italienne (en italien = capitaine) ; « matamore » = personnage de la comédie espagnole : le « tueur de Maures », qui se vante à tout propos d'exploits guerriers imaginaires.

- **La question des genres : une pièce baroque, une tragi-comédie**

Acte I ne présente pas les personnages mais la situation particulière qui va être mise en scène dans les actes suivants : pièce cadre / pièce(s) encadrée(s). C'est en ce sens qu'on peut parler de prologue (± // avertissement).

Actes II, III et IV = « une pièce que je ne sais comment nommer » (Corneille dans l'*Examen*) car elle mélange événements malheureux (cf. mort d'Adraste, emprisonnement de Clindor) et personnages, situations et style de comédie (cf. Matamore, scènes de bagarres, etc.)

Acte V = « tragédie assez courte » (*ibid.*)

Cet acte ne peut être réduit à sa dernière scène...il ne s'agit pas que d'une révélation.

La tirade de Matamore

Mon armée ! ah poltron ! ah traître ! pour leur mort
Tu crois donc que ce bras ne soit pas assez fort !
Le seul bruit de mon nom renverse les murailles,
Défait les escadrons et gagne les batailles ;
Mon courage invaincu contre les empereurs
N'arme que la moitié de ses moindres fureurs ;
D'un seul commandement que je fais aux trois Parques,
Je dépeuple l'Etat des plus heureux monarques ;
Le foudre² est mon canon, les destins mes soldats ;
Je couche d'un revers mille ennemis à bas ;
D'un souffle je réduis leurs projets en fumée,
Et tu m'oses parler cependant d'une armée !
Tu n'auras plus l'honneur de voir un second Mars³,
Je vais t'assassiner d'un seul de mes regards,
Veillaque⁴... Toutefois, je songe à ma maîtresse ;
Le penser m'adoucit. Va, ma colère cesse,
Et ce petit archer⁵ qui dompte tous les dieux
Vient de chasser la mort qui logeait dans mes yeux ;
Regarde, j'ai quitté cette effroyable mine
Qui massacre, détruit, brise, brûle, extermine,
Et pensant au bel œil qui tient ma liberté,
Je ne suis plus qu'amour, que grâce, que beauté.

Qui prononce cette tirade ? à qui ?

De quelle « maîtresse » parle-t-il ?

Dégagez les deux parties qui composent cette tirade : comment le passage de l'une à l'autre s'opère-t-il ? quelles différences relevez-vous entre les deux ?

Classez et commentez les procédés d'écriture qui rendent le personnage qui la déclame extravagant et comique.

- v. 231-244 : le foudre de guerre. Noter la cohérence de cette partie, avec « armée » au début et à la fin → mouvement oratoire particulier qui consiste à appuyer une proposition initiale d'une suite d'exemples convergents, aboutissant à une idée voisine du point de départ ; registre épique (parodie → visée comique) ; violence, énergie...
- v. 245-252 : l'amoureux ; registre lyrique, voire élégiaque (mais avec toujours une présence épique... cf. v. 250) ; douceur...mais on reste dans la parodie cf. images convenues du regard amoureux, de l'archer de Cupidon, etc.

Passage s'opère avec le vers 244 : // expression amoureuse banale de « regard assassin » ⇒ v. 245 : il se métamorphose en amant : un mot enclenche le discours ; il semble improviser.

Point commun = l'emphase, l'amplification

- modalité des phrases : noter les exclamatives
- rythme haletant dû à l'ellipse du verbe ou à la juxtaposition
- hyperboles : pluriel, chiffres, gradation croissante, tournures superlatives
- vocabulaire du combat (expressivité)
- images saisissantes : métaphores, personnifications, allégories
- antithèses expressives
- accumulations

⇒ un personnage excessif, exubérant, pittoresque... théâtral.

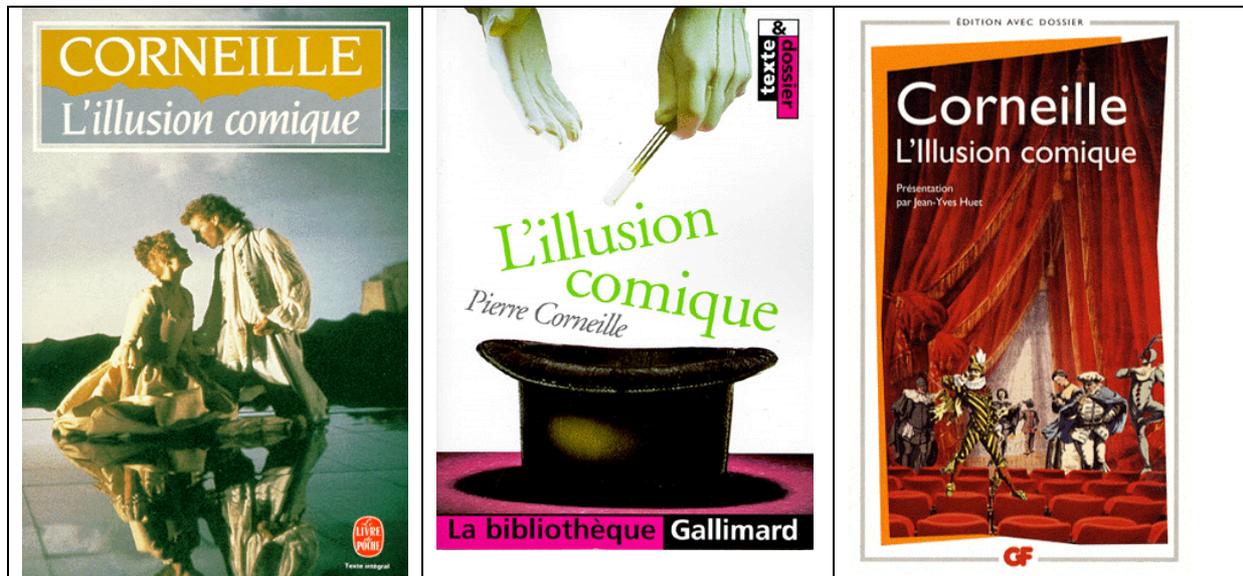
Rédiger la critique

L'illusion comique

Liste des personnages

- Alcandre : magicien.
- Pridamant : père de Clindor.
- Dorante : ami de Pridamant.
- Matamore : capitaine gascon, amoureux d'Isabelle.
- Clindor : suivant du capitaine et amant d'Isabelle.
- Adraste : gentilhomme, amoureux d'Isabelle.
- Géronte : père d'Isabelle.
- Isabelle : fille de Géronte et amante de Clindor.
- Lise : servante d'Isabelle et amoureuse de Clindor.
- Geôlier de Bordeaux.
- Page du Capitaine.
- Eraste : écuyer de Florilame.
- Troupe de domestiques d'Adraste.
- Troupe de domestiques de Florilame.

Première de couverture



Résumé

Un père (Pridamant) cherche son fils qu'il n'a plus vu depuis 10 ans, il sera amené dans la Grotte d'un magicien qui a le pouvoir de lui montrer la vie de son fils durant le temps où il ne l'a plus vu.

Acte I^{er}

Le premier acte commence à l'entrée d'une caverne qui ressemble à une grotte où se présentent deux personnages : Pridamant, un père éploré par la disparition de son fils (Clindor) et Dorante à qui il explique les causes possibles de cette disparition. Dorante veut lui présenter un magicien qui serait capable de l'aider (sc. 1). Ce magicien, Alcandre, devine tout de suite les raisons de la venue de Pridamant et lui annonce qu'il pourra lui faire voir son fils grâce à un artifice. Avant cela, il demande à Dorante de partir (sc. 2). Dorante parti, Alcandre commence par raconter à Pridamant que son fils a vécu une vie de [picaro](#) depuis son départ et qu'il s'est mis au service d'un « brave » dans la région de [Bordeaux](#) et qu'il ne souhaite pas être retrouvé (sc. 3).

Acte II

Au début du 2^e acte, Alcandre et Pridamant regardent l'artifice du magicien grâce auquel ils peuvent voir les « deux fantômes vains » qui représentent Clindor et son maître Matamore (sc. 1). Clindor écoute avec complaisance Matamore se vanter d'exploits improbables en attendant l'arrivée d'Isabelle qui apparaît accompagnée de son prétendant officiel. Matamore se dérobe à leur arrivée (sc. 2). Adraste est éconduit par Isabelle mais cela ne l'empêche pas de partir aller demander sa main à son père (sc. 3). Après son départ, Matamore et Clindor se montrent et le maître en profite pour faire à nouveau valoir ses prouesses lorsqu'un page vient le chercher pour qu'il aille s'occuper des prétendues affaires amoureuses qui le pressent (sc. 4). Seule avec Clindor, Isabelle lui réaffirme son amour avant de s'enfuir au retour d'Adraste (sc. 5). Le prétendant se doute de la rivalité de Clindor et le met en garde mais celui-ci lui répond avec fierté et noblesse (sc. 6). Lyse, la servante d'Isabelle, propose à Adraste de l'aider à surprendre les deux amants (sc. 7). Seule, Lyse se réjouit de pouvoir faire payer à Clindor sa préférence pour Isabelle (sc. 8). Les deux « spectateurs » que sont Alcandre et Pridamant se retrouvent seuls sur scène et le magicien essaye de rassurer le père de Clindor sur ce qui attend son fils (sc. 9).

Acte III

L'acte III débute sur les reproches de Géronte à sa fille qui refuse Adraste pour époux (sc. 1). Seul, Géronte se persuade qu'il parviendra à ses fins avec sa fille (sc. 2). Puis il met dehors Matamore venu fanfaronner devant lui (sc. 3). De loin, Matamore menace le vieil homme puis il se laisse aller à sa mauvaise foi, changeant en honneur ce qui est couardise (poltronnerie et lâcheté), avant de s'enfuir en croyant entendre les valets de Géronte (sc. 4). Clindor fait mine de séduire Lyse, la servante d'Isabelle et lui propose de devenir son amant quand il sera marié, elle refuse (sc. 5). Lyse restée seule, se laisse aller à son amertume et décide de se venger (sc. 6). Lyse partie, Matamore entre en scène, épouvanté par des menaces imaginaires (sc. 7), se cache quand il aperçoit Clindor et Isabelle. Il écoute, dissimulé, les propos d'amour des deux jeunes gens puis sort de sa cachette, furieux (sc. 8). Clindor, lui fait croire que les valets de Géronte sont à sa poursuite pour lui faire peur, lui soumet le choix « de fuir en diligence, ou d'être bien battu », puis le menace. Matamore cède (sc. 9) en faisant mine de s'effacer vis-à-vis d'Isabelle (sc. 10). Adraste surprend le baiser d'Isabelle et Clindor, ce dernier le tue d'un coup d'épée mais est arrêté par les domestiques de Géronte (sc. 11). Pridamant se désole du sort de son fils (sc. 12).

Acte IV

Quatre jours plus tard. Isabelle, désespérée, se jure de mourir dès que son amant Clindor sera exécuté (sc. 1). Lyse vient lui dire qu'elle va sauver Clindor en séduisant le geôlier de la prison, Isabelle est folle de joie (sc. 2). Restée seule, Lyse explique son revirement. (sc. 3). Matamore surgit, ivre, il s'était caché dans le bûcher en se « nourrissant » de bouteilles d'alcool, les femmes le font sortir (sc. 4). Isabelle et Lyse sont seules, la première explique comment elle a trouvé Matamore (sc. 5). Le geôlier vient dire que tout est prêt pour l'évasion de Clindor (sc. 6). Dans sa prison, Clindor se désole (sc. 7) quand le geôlier arrive pour lui annoncer qu'on va l'exécuter (sc.8), mais c'est Isabelle et Lyse qui entrent pour le faire évader (sc. 9). Pridamant est soulagé, Alcandre lui explique qu'il va maintenant le voir deux ans plus tard (sc. 10).

Acte V

Alcandre demande à Pridamant de rester à l'écart, malgré son éblouissement, lorsque arrivent les jeunes héros, complètement métamorphosés (sc. 1). La nuit, dans le jardin d'un palais, Isabelle paraît dans des habits de princesse, et raconte à Lyse que son « perfide époux » a rendez-vous avec la princesse Rosine (sc. 2). Clindor arrive, prend Isabelle pour Rosine et lui déclare son amour par mégarde. Sa femme s'en prend alors à lui et lui reproche ses infidélités alors qu'elle a tout quitté pour le suivre. Clindor lui réaffirme son amour en faisant au passage l'éloge de l'infidélité. Devant les menaces de suicide d'Isabelle, il renonce à Rosine (sc. 3). Cette dernière arrive tandis qu'Isabelle se cache. Clindor lui résiste effectivement (sc. 4). C'est alors que surviennent les hommes de main du prince Florilame qui tuent Rosine et Clindor. Isabelle, quant à elle, est amenée auprès du prince qui est en réalité amoureux d'elle (sc. 5). Pridamant est effondré devant les sarcasmes d'Alcandre qui finit par lui montrer son fils et les autres personnages, bien vivants, en train de se partager de l'argent. Clindor et ses amis sont en fait devenus des comédiens et ils viennent d'interpréter le dernier acte d'une [tragédie](#). La pièce se termine sur l'[apologie](#) du théâtre et du métier de comédien fait par Alcandre à Pridamant pour l'assurer du bon choix de son fils (sc. 6).